



EN QUELQUES ANNÉES, TOUT LE MONDE S'Y EST MIS! POUR PARLER D'AMOUR, DIRE SON HUMEUR OU FAIRE DE L'HUMOUR, LES ÉMOJIS SONT DEVENUS INDISPENSABLES: ILS PRÉCISENT L'INTENTION DU MESSAGE. CERTAINS RÊVENT MÊME D'EN FAIRE UNE LANGUE UNIVERSELLE.

# LA PLANÈTE DES SIGNES

Par Stéphane Jarno

**D**es smileys par milliers, des cœurs rouges ou dorés comme s'il en pleuvait: en quelques années à peine, les émojis ont pris possession de nos smartphones. Croissance exponentielle, «émojhystérie»: pour les accros des conversations sur Internet et des textos, le recours aux petites icônes est devenu naturel. Et le phénomène n'est pas l'apanage des seuls ados et autres natifs du troisième millénaire. Quadras, quinquas et seniors s'y sont mis gaillardement. Jeu-nisme? Non, besoin, car le développement des échanges électroniques a aussi mis en évidence les limites de ces derniers: «Lorsqu'on dialogue par SMS», explique Rachel Panckhurst, maître de conférences en linguistique-informatique à l'université Paul-Valéry - Montpellier, *il manque une partie essentielle à l'interprétation du message: les regards, la posture, les expressions du visage de votre interlocuteur, les inflexions de sa voix, bref tout ce qui relève de la communication non verbale. Les émojis remplissent peu ou prou cette fonction; ce sont des didascalies, des indications qui rendent les messages plus intelligibles. Comme en BD, l'image apporte une autre dimension au texte.*

Rachel Panckhurst, qui a recueilli et analysé des dizaines de milliers de SMS au sein du projet sud4science (88milsms.huma-num.fr), s'insurge contre la diabolisation de cette nouvelle forme de communication. «L'écriture SMS est d'une richesse incroyable. L'appauvrissement de la langue est un épouvantail. On a croisé récemment les cartes postales des poilus de la Grande Guerre avec des textos contemporains: les raccourcis, la formulation, les parallèles d'écriture sont saisissants. Les émojis permettent d'être encore plus précis et de créer une connivence avec le destinataire.» Un peu de chaleur humaine, quelques notes de tendresse,

d'humour et de légèreté dans un monde qui en manque cruellement, surtout sur les forums et les réseaux sociaux, où le jeu de massacre et le dézingage à tout-va font souvent figure de règles. Pas de caractères violents chez les émojis, ou si stylisés qu'ils prêtent davantage à sourire qu'à faire vraiment mal. «Cartoonesques» et bienveillantes, les icônes de poche permettent aussi de montrer ce que l'on ne peut pas, ce que l'on n'ose pas écrire – il est plus facile de cliquer sur un cœur que de dire je t'aime. Au risque aussi d'en banaliser l'usage. A quand une appli Cyrano pour aider les soupirants à s'exprimer avec un peu plus d'originalité et d'imagination? Les sentiments méritent davantage qu'une avalanche de smileys, de cœurs et de bisous...

Les émojis, bientôt une langue universelle? Plusieurs sondages récents alimentent les conjectures, comme celui publié par le magazine *Time* en juin dernier: 36% des Américains de 18 à 34 ans auraient plus de facilité à s'exprimer avec ces symboles qu'avec des mots. Certains romans comme *Alice au pays des merveilles* ou *Moby Dick* ont déjà été «traduits», des sites et des dictionnaires proposant de décoder cette nouvelle *lingua franca* sont apparus. Pourtant, le soufflé est retombé, le grand remplacement lexical relève toujours du fantasme. «Le forum *Emojli*, qui proposait de communiquer uniquement par icônes, a mis la clé sous la porte», précise Rachel Panckhurst. *Comment dire des phrases aussi simples qu'"Hier, il faisait beau" en émojis? Ces derniers ne sont que des compléments de mots; sans verbe, sans temps, sans nuance, impossible de se comprendre. Ce n'est pas un hasard si les grandes civilisations ont toutes évolué vers le langage écrit: s'en passer nous ramènerait à l'époque paléolithique.*» Bref, n'en déplaise aux Champollions en herbe comme aux cassandres de l'ère numérique, le retour aux hiéroglyphes n'est pas pour demain ❤️❤️❤️



La semaine prochaine: l'enjeu politique des émojis.